Beaudiquez, Marcelle et Anne Zundel-Ben-Khemis. *Ouvrages de référence pour les bibliothèques publiques : répertoire bibliographique*. Paris, Cercle de la Librairie, 1974. 195 p.

Gaston Biais

Volume 21, numéro 2, juin 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055505ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055505ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Biais, G. (1975). Compte rendu de [Beaudiquez, Marcelle et Anne Zundel-Ben-Khemis. *Ouvrages de référence pour les bibliothèques publiques : répertoire bibliographique*. Paris, Cercle de la Librairie, 1974. 195 p.] *Documentation et bibliothèques*, 21(2), 108–109.
<https://doi.org/10.7202/1055505ar>

d'une prochaine édition. De plus, pour cinq thèmes: Éducation, Langues étrangères, Paralittérature, Techniques de loisirs et des communications, le Cahier nous donne des «titres épars». Cela signifie qu'ils ont été étudiés et retenus pour une liste à venir. L'étude de ces secteurs n'étant pas terminée, il aurait été préférable d'attendre la liste complète des titres suggérés avant de les publier. De même, pour les Langues étrangères, nous trouvons un seul titre en langue allemande traitant de linguistique pour professeurs ou étudiants avancés dans l'étude des langues. Parmi les disciplines, certaines ne figurent pas dans les Cahiers de l'enseignement collégial: Sciences sociales (2 titres), Paralittérature (5 titres épars) et Éducation (5 titres épars). Les bibliographes ont parfois exécuté des tours de force pour intégrer certains titres à l'intérieur d'un secteur. Pourquoi ne pas avoir fait de même pour les titres apparaissant sous ces thèmes ou alors donner l'explication de ces nouvelles subdivisions? En vain, j'ai cherché certains titres qui ne figuraient pas dans le Cahier, tels *Projets*, *Journal of Canadian Studies*, *Bulletin populaire*, *Revue de l'Est*, *Saturday Night*, etc. Vont-ils paraître dans les prochaines listes? Le Centre de bibliographie ne pourrait-il pas publier le relevé des titres rejetés pour que nous sachions s'il s'agit d'omission ou de rejet volontaire?

Quelle peut être l'utilité d'un tel guide? Permettre enfin aux bibliothécaires la mise sur pied d'une collection de périodiques qui corresponde davantage à la réalité collégiale. Les bibliothécaires éprouvent je ne sais trop quel plaisir à gonfler inutilement le nombre de leurs abonnements; ou bien ils s'enorgueillissent trop facilement d'un nombre impressionnant de titres, ou ils manquent d'autonomie dans le développement des collections. À mon avis, mieux vaut une collection restreinte mais connue des usagers, et j'ajouterais des bibliothécaires eux-mêmes, qu'une collection trop vaste et sous-utilisée. En ce sens, le Cahier permettra d'évaluer et d'équilibrer les collections des collèges. Les budgets de livres diminuant avec les années, il serait temps de promouvoir davantage l'utilisation de cette source de documentation essentielle à toute recherche valable. Pour cela, il faut d'abord en faciliter l'accès en profitant des fiches de catalogage préparées par la Centrale des bibliothèques afin de les intégrer aux catalogues des bibliothèques, surtout aux catalogues-sujets.

En dernier lieu, il ne me reste plus qu'à souhaiter que ce Cahier soit vraiment *utilisé* par les bibliothécaires et que, très bientôt, la

Centrale des bibliothèques publie un supplément qui compilera les nouvelles listes et celles mises à jour dans le *Bulletin de bibliographie*.

Denis Boily
Collège Ahuntsic
Montréal

Beaudiquez, Marcelle et Anne Zundel-Ben-Khemis. **Ouvrages de référence pour les bibliothèques publiques: répertoire bibliographique.** Paris, Cercle de la Librairie, 1974. 195p.

Le présent répertoire, publié au Cercle de la Librairie, constitue le premier volume d'une collection consacrée à la bibliothéconomie. Le but premier poursuivi par ses auteurs est de combler un vide dans la documentation française en bibliothéconomie en réalisant, pour la France, un instrument de travail destiné aux bibliothécaires de lecture publique. Pour ce faire, ils ont tenté de réaliser, en les prenant comme modèles, un répertoire analogue à ceux de C.M. Winchell aux États-Unis et de A.J. Walford en Angleterre, mais pour les bibliothèques publiques françaises. Les auteurs, «deux théoriciennes de la documentation», sont bibliothécaires: l'une attachée à la salle des catalogues de la Bibliothèque nationale, l'autre à la bibliothèque de l'École nationale supérieure des bibliothèques.

Le plan de classement adopté est celui de la Classification décimale universelle simplifiée, inspiré des *Livres du mois* (*Bibliographie de la France — Biblio*).

L'ensemble de la bibliographie compte 723 notices (comparativement à 500 dans la dernière édition du *Manuel de bibliographie* de L.N. Malciès) et, pour la majorité des ouvrages signalés, une courte annotation portant sur leur contenu ou leur degré d'utilisation. Chaque notice, quoique non normalisée dans sa présentation, comprend généralement l'identification bibliographique complète avec l'indication du prix en francs, en livres ou en dollars, selon le cas. Les publications parues jusqu'en 1973 sont inventoriées dans le répertoire.

À l'exception de certains titres de langue anglaise pour lesquels il n'existait pas d'équi-

valents publiés en France, seuls les ouvrages de langue française ont été retenus, par principe. Les instruments de référence les plus communément utilisés en d'autres pays ou d'autres langues ont été regroupés succinctement à la fin de l'ouvrage en une section spéciale intitulée «Domaines étrangers».

Un index alphabétique unique (auteurs, sujets, titres des ouvrages anonymes et des collections) complète le répertoire.

Loin de se présenter comme une liste type des ouvrages de référence devant se retrouver en une quelconque bibliothèque publique modèle, le répertoire des titres proposés, tout en n'ayant pas un caractère exhaustif, vise essentiellement à fournir au bibliothécaire de bibliothèque publique un champ suffisamment vaste et éclairé de possibilités pour guider son choix, compte tenu des besoins, de l'importance et des disponibilités financières de sa bibliothèque.

Dans cette optique, la section «Généralités», de loin la plus exhaustive de tout le répertoire, est, sans aucun doute, la mieux réussie. J'aurais cependant deux remarques à formuler à l'endroit de cette première section, remarques valant d'ailleurs pour l'ensemble du répertoire.

D'abord, l'absence d'ouvrages de référence pour la jeunesse. À part la mention de quelques encyclopédies générales (nos 27-32) et de quelques indications de pertinence à l'occasion de certains ouvrages mentionnés en d'autres classes, on ne signale que le *Bulletin d'analyses de livres pour enfants* (no 146) et *La littérature enfantine* d'Isabelle Jan (no 521). Les compilateurs veulent peut-être s'en excuser en déplorant (no 27) l'absence, en France, d'un équivalent de la bibliographie de Muriel Lock, *Reference material for young people*. Cela aurait peut-être été l'occasion d'un départ pour l'amorcer!

De plus, nous déplorons le choix fait (si choix il y eut) des ouvrages de référence du Québec. On en compte trois dans tout le répertoire (nos 122, 132, 166). Certes, il n'était pas dans l'intention des auteurs d'y introduire l'inventaire de la production nord-américaine d'expression française dans le domaine. Il eut cependant été facile, pour fin de vérification, de se reporter aux ouvrages bibliographiques de la Bibliothèque nationale du Québec et de la Centrale des bibliothèques pour découvrir, entre autres, que la *Liste annotée d'ouvrages de consultation* de Raymond Boucher (no 122) dont il est dit en annotation qu'elle aurait

mérité une plus large diffusion auprès du public de langue française, en est, depuis 1970, à sa deuxième édition (4 volumes + 1 supplément 1974); que la relève de l'*Index analytique*, seul répertoire de cette nature pour les périodiques de langue française, a été assurée par *Periodex*, publié par la Centrale des bibliothèques.

Quant à la section «Classes», je la résumerai en disant qu'elle est beaucoup plus sélective dans son contenu et inégale dans son traitement. Certains secteurs semblent escamotés (Agriculture 6.3), d'autres pas touchés (Photographie 7.7). On note certains oublis importants tels la *Grande encyclopédie Alpha des sciences et des techniques* et *Le Million*, toutes deux éditées chez Grange Batelière et bien connues pour avoir d'abord été diffusées sous forme de fascicules hebdomadaires.

L'on aurait souhaité que dans l'index, même lorsqu'il y a entrée à l'auteur, on puisse y retrouver l'entrée correspondante au titre de l'ouvrage, nombre d'ouvrages de référence étant souvent plus connus par leur titre, même parmi les bibliothécaires; ex.: *Dictionnaire des Lettres françaises*; *Géographie universelle Larousse*.

À n'en pas douter, malgré ces quelques lacunes, ce premier répertoire attendu depuis longtemps rendra de grands services aux bibliothèques publiques de langue française. Il faut féliciter ces deux collègues de France de nous l'avoir fourni.

Pour nous, au Québec, un répertoire similaire reste toujours à réaliser. Le présent ouvrage ne peut que nous y stimuler.

Gaston Blais

Bibliothèque centrale de
prêt de la Mauricie
Trois-Rivières